

Regain de colère des opposants au parc éolien

Les ministres de la Mer et de la Transition écologique ont pris la parole, hier dans *Ouest-France*, pour soutenir le projet éolien et annoncer le début des travaux en mer. Un discours qui a fait réagir.

Après des années de négociations tendues entre les préfets, Ailes Marines et les pêcheurs professionnels, c'est le gouvernement qui a pris la main pour annoncer, jeudi dans *Ouest-France*, le lancement des travaux en mer dans une quinzaine de jours, par la voix des ministres Barbara Pompili et Annick Girardin.

Une façon de donner du poids à cette annonce et légitimer l'annonce du calendrier des travaux qui sera dévoilé dans quelques jours par Ailes Marines. Les propos des ministres ont été salués par le promoteur, une partie du monde économique et les élus de la majorité.

« Le gouvernement se moque de nous »

Forcément, chez les opposants de la première heure, la pilule a du mal à passer. « Nous sommes en colère contre le gouvernement. Il se moque de nous ouvertement alors que l'opposition est virulente », grince Katherine Poujol, présidente de l'association Gardez les caps, mobilisée depuis plusieurs années contre le projet. « Si le projet d'Iberdrola (la maison mère espagnole d'Ailes Marines, porteuse du projet, N.D.L.R) est si bon pour la planète et le climat, pourquoi mentir ? L'argumentaire marketing des deux ministres est littéralement révoltant. »

« Il n'y a pas d'autorisation préfectorale pour lancer les travaux, alors qu'elles évoquent un démarrage dans quinze jours, c'est surprenant », s'étonne Jean-Michel Beaudlet, président de Fréhel Environnement. « Toute décision sera attaquée », prévient Katherine Poujol.

Pour elle, les ministres « ont beau jeu de tout expliquer que tout a été fait dans les règles. Mais Iberdrola va bénéficier de 4,7 milliards d'euros d'aides garantis sur vingt ans. C'est scandaleux ! Depuis le début, le projet est mal zoné et se trouve sur une zone de pêche. »

Un discours relayé, dès hier, par des personnalités politiques de droite



Les marins pêcheurs des Côtes-d'Armor et de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ont déjà manifesté en mer à bord de leurs bateaux le 18 mai 2020, à l'occasion d'études menées par Ailes Marines.

(PHOTO : DAVID ADEMAS / OUEST-FRANCE)

notamment, comme Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France) : « Après nos campagnes, voilà que Pompili ravage nos littoraux bretons et met en péril l'emploi de nos pêcheurs. Assez de tout saccager pour le fantasme de quelques-uns et les intérêts de grandes firmes ! »

« Ça va être une bataille navale »

Sur le port de Saint-Quay-Portrieux, jeudi après-midi, le ton était plus nuancé. « Depuis le temps qu'on entend parler, il faut qu'ils le fassent », expliquent Raymond et son

père Maurice, deux plaisanciers que les éoliennes « n'impacteront pas vraiment ». Le projet a en effet germé il y a plus de dix ans. Un peu plus loin, Alain, propriétaire d'un voilier, s'interroge : « Je me demande juste si je devrais faire un détour à l'avenir pour aller à Saint-Malo ? »

Chez les pêcheurs, en revanche, la colère monte encore d'un cran. « Le gouvernement dit qu'on travaille avec Ailes Marines... Mais ça, c'était il y a dix ans. Depuis que le comité des pêches et les professionnels ont eu toutes les informations sur ce projet, nous sommes tous contre, dit

Jonathan, un patron-pêcheur de Saint-Quay-Portrieux dans une vidéo largement relayée, hier. On a beau essayer de se faire entendre avec la méthode douce, mais ça ne passe pas. Quand les bateaux d'Ailes Marines vont arriver, on va être en première ligne. Ça va être une bataille navale, on n'aura plus rien à perdre. »

Le représentant de la profession dans les Côtes-d'Armor, Alain Coudray, devrait faire entendre ses arguments une nouvelle fois mardi prochain, avec Jonathan Cole, l'un des principaux responsables d'Iberdrola.

R
De
po

Les
jud

Im
Yve
Ent
titu
de
juill
C
sor
aya
de
21
29
T
ils
tre
L'u
a é
res
trôl

Da
1 h
sur
l'ar
gar

8